

# BEAUTÉ ESPÉRÉE

Pour affronter les jeunes loups carriéristes ou simplement pour se trouver plus beaux, les hommes hésitent de moins en moins à recourir à la chirurgie esthétique

MARIO GIRARD

**L**e D' Yves Hébert n'a pas écouté ses confrères quand ils lui disaient de ne pas perdre son temps avec les hommes. Obs-tiné, il a quand même décidé d'investir dans des publicités dirigées vers cette clientèle. Aujourd'hui, il est fier de dire qu'il en récolte les fruits.

« Ma clientèle est constituée de 25 % d'hommes. Ça coïncide avec une nouvelle tendance qui fait que l'homme assume de plus en plus son envie de se sentir bien dans sa peau. On sent que la marche est moins haute qu'autrefois », dit-il dans son chic bureau de la rue Sherbrooke.

En effet, le mur, qui séparait autrefois les hommes du monde de l'esthétique, n'est devenu qu'un petit parapet qu'on enjambe allègrement. « À partir du moment où j'ai décidé de me débarrasser de ma couperose, les choses ont été faciles », dit Pascal, un Montréalais de 45 ans qui n'a pas hésité à recourir à la médecine esthétique.

Après avoir d'abord reçu une série d'injections en 1999 afin de remédier à son problème, Pascal s'est récemment tourné vers les techniques au laser. « Quand j'ai appris l'existence de cette technologie, je me suis dit qu'il fallait que j'en profite. » Cinq séances et 1000 \$ plus tard, Pascal a réglé, du moins pour quelques années, cette indésirable couperose.

## Pour affronter la compétition

Le D' Jean Gilbert a commencé à pratiquer en 1987. Il se souvient de sa toute pre-

mière intervention. « C'était un homme, dit-il. Ça m'a surpris. »

Celui dont la clientèle est aujourd'hui composée d'environ 15 % d'hommes pense que les soins se sont beaucoup diversifiés. « Ça va d'un lifting avec fils jusqu'à une augmentation des lèvres en passant par la liposuction, la greffe de cheveux et les injections de Botox. »

Quant au D' Yves Hébert, les principales demandes touchent l'épilation au laser, la greffe capillaire, la liposuction (le ventre, les flans et le double menton) et les matières injectables (Botox, collagène ou

**Les soins se sont beaucoup diversifiés. « Ça va d'un lifting avec fils jusqu'à une augmentation des lèvres en passant par la liposuction, la greffe de cheveux et les injections de botox. » Sans oublier l'épilation au laser. Il se fait également beaucoup de lipoatrophies, une intervention qui consiste à rectifier l'affaissement de la peau du visage.**

acide hyaluronique). Il pratique également beaucoup de lipoatrophies, une intervention qui consiste à rectifier l'affaissement de la peau du visage causée par les effets de la trithérapie pour les personnes atteintes du VIH.

Pour améliorer son physique, il faut savoir y mettre le prix. Des exemples? De 350 \$ à 500 \$ pour chaque traitement de botox; 2000 \$ à 2500 \$ pour

un traitement complet de photorajeunissement; 3000 \$ pour une greffe de cheveux et 3000 \$ à 4000 \$ pour une liposuction.

Dans les cabinets de médecine esthétique, on retrouve trois grandes catégories de clients masculins: celle des maris influencés par leur femme qui a déjà recours à la science esthétique, celle faite d'hommes qui désirent pouvoir être à la hauteur en matière de séduction, et la troisième, l'émergente, celle des hommes d'affaires dans la cinquantaine qui voient arriver au sein de leur entreprise de jeunes employés ambitieux et voraces.

« Ils se sentent menacés, dit le D' Hébert. Ils voient ces jeunes arriver avec leur fraîcheur. » « J'ai une bonne clientèle de vendeurs qui viennent pour du photorajeunissement, dit de son côté Jean Gilbert. Le physique est important dans ce métier. »

Les études établissant des liens entre l'apparence esthétique et les chances de réussite ou d'avancement se sont

multipliées au cours des dernières années. Les personnes avantagées par la nature, qui sont plus grandes notamment, auraient plus de chances de percer dans certains milieux. « C'est triste de le reconnaître, mais la beauté aide dans ces cas-là, dit Yves Hébert. Entre deux candidats à compétences égales, celui qui est plus beau se démarquera. »

Le noyau de la clientèle du D' Hébert a maintenant de 30 à 40 ans. S'il y a une chose qui a évolué c'est bien celle-là. Les gens n'attendent plus d'accuser des signes de vieillesse pour se tourner vers la chirurgie esthétique. Ils y ont recours avant que le temps fasse son œuvre.

« Je remarque une nouvelle vague de trentenaires qui veulent prévenir les effets de l'âge, dit Yves Hébert. Ce qui est bien c'est qu'on peut offrir des traitements beaucoup moins invasifs et moins onéreux. On travaille alors sur le maintien de leur potentiel jeunesse. »

Une autre clientèle est constituée d'hommes qui ont abusé du soleil. « Il y a une génération d'hommes plus vieux qui, mal renseignés, ont abusé des rayons UV, explique Jean Gilbert. Ils viennent me voir pour retrouver un peu d'éclat. »

## Vive le temporaire

La science esthétique se tourne de plus en plus vers des techniques aux effets temporaires. Ce qui plaît beaucoup aux hommes friands de chirurgie plastique pure et dure englobant les fameux *face lift* ou

rhytidectomie. « Les hommes ne veulent pas d'un trop gros changement, dit Yves Hébert. Ils veulent pouvoir retourner au bureau sans que tout le monde leur demande s'ils ont subi une transformation. D'ailleurs, on se rend compte que l'industrie crée de plus en plus de moyens qui vont dans ce sens. »

Jean Gilbert partage cet avis. « Les clients veulent une amélioration progressive. Ils ne veulent pas que ça soit flagrant. Ça les rassure d'entendre tout simplement leur entourage dire qu'ils ont l'air reposé! »

Cela dit, Yves Hébert pense qu'on ne devrait pas tenir secret les transformations qu'on subit. « Moi je ne cache pas le fait que je reçois des injections de Botox, dit-il. Ça me permet de rassurer ceux qui pensent qu'ils auront l'air figé. »

Mais pour Pascal, ses visites dans une clinique esthétique de Montréal ne regardent que lui. « À part un ou deux amis, personne ne le sait, dit-il. C'est mon secret à moi. »

Certains pensent que ceux qui s'adonnent à ces pratiques le font surtout pour les autres. « Je ne crois pas, dit Jean Gilbert. On veut d'abord se plaire à soi. Après quoi, on veut plaire à l'entourage. »

Pascal avoue qu'il a eu recours à la médecine esthétique en pensant d'abord à lui. « Moi, je vois les changements sur ma peau, c'est ce qui compte. Ces choses-là, on les fait d'abord pour soi. Et comme ça procure une sorte de confiance, ça a des effets sur notre relation avec les autres. »